

COMPTE RENDU

Séminaire annuel animateurs et animatrices 2024 Méthodes d'animation et de capitalisation

« Faire vivre un collectif
et diffuser ses résultats »

COMPTPE RENDU DES ATELIERS



*Jeudi 29 février 2024
Carcassonne (11)*

Co-organisateurs :



Financé par :



A destination des
animateurs-ices de :



COMPTE RENDU

SOMMAIRE

- ✓ Déroulé de la journée.....p. 3
- ✓ Introduction..... p. 4
- ✓ **Panorama des ateliers de la journée.....p. 5**
- ✓ **Matin : Ateliers de capitalisation.....p. 6**
 - Tirer des leçons de l'expérience du collectif pour nourrir son travail d'accompagnementp. 7
 - Echanges sur les points clés d'une journée technique réussiep. 13
 - Capitaliser les travaux des collectifs sous forme d'un stand : les outils « UNISSON » à votre dispositionp. 14
 - Entre expériences singulières et références génériques : comment jongler entre les différentes formes de connaissances en jeu ? .p. 15
 - Gestion partenariale avec l'enseignement agricolep. 19
- ✓ **Après-midi : Ateliers d'animation.....p. 21**
 - Rendre actifs les agriculteurs dans le plan d'actionp. 22
 - Animateur de collectif multi-casquettes – quelle posture adopter ?p. 26
 - Comment favoriser les interactions au sein de mon collectif ? .p. 30
 - Comment accompagner mon groupe vers le changement?p. 33
- ✓ **Ressourcesp. 37**

Co-organisateurs :



A destination des animateurs-ices de :



Séminaire annuel animateurs et animatrices 2024

Méthodes d'animation et de capitalisation

DEROULE DE LA JOURNEE

09h00 - 9h30	 ACCUEIL CAFÉ ET BRISE-GLACE
09h30- 10h00	INTRODUCTION DU SÉMINAIRE
10h00 - 10h15	PANORAMA DES OUTILS DE CAPITALISATION
10h15 - 11h05	 ATELIER DE CAPITALISATION 1
11h05- 11h20	PAUSE
11h20 - 12h05	 ATELIER DE CAPITALISATION 2
12h05 - 12h30	RESITUTION DES ATELIERS CAPITALISATION
12h30 - 13h55	 DEJEUNER
14h00 - 14h45	 ATELIER D'ANIMATION 1
14h45 -15h30	 ATELIER D'ANIMATION 2
15h30 - 16h00	RESTITUTIONS DES ATELIERS ANIMATION
16h00 - 16h30	CONCLUSION DE LA JOURNÉE



INTRODUCTION

LE SÉMINAIRE

Le séminaire annuel animateurs « Méthodes d’animation et de capitalisation » est à destination des animateurs-ices de collectifs d’agriculteurs-ices engagé-e-s dans la transition agroécologique (GIEE, DEPHY Ferme, Groupes 30 000) et animateurs-ices captage en Occitanie. Il vise à partager des méthodes d’animation et de capitalisation.

Les thématiques abordées varient selon les besoins exprimés par les animateur-ice-s. Ces sujets sont traités via des conférences et des ateliers lors de l’évènement.

A chaque évènement, les présentations et les livrables produits sont mis en ligne et disponibles pour tous sur :

- ✓ Sur le site de la CRAO,
- ✓ Sur le site de la DRAAF,
- ✓ Sur la chaîne des webinaires GIEE / Groupes 30 000 (si l’évènement est organisé en ligne).

OBJECTIFS

- ✓ Favoriser les rencontres et les échanges entre les animateurs-ices de collectifs et captages d’Occitanie
- ✓ Se ressourcer sur les méthodes de capitalisation des expériences et résultats des collectifs, qu’ils soient techniques ou méthodologiques
- ✓ Échanger sur le métier d’animateur et d’animatrice et les outils d’animation
- ✓ Exprimer les besoins des animateurs-ices sur des apports méthodologiques



INTRODUCTION

PANORAMA DES ATELIERS

Le séminaire est rythmé par des ateliers participatifs qui vous permettront d'échanger avec d'autres animateurs et animatrices, ainsi que des personnes ressources (recherche, structure régionale d'accompagnement des collectifs...).

SÉQUENCE « CAPITALISATION »

- ✓ **Tirer des leçons de l'expérience du collectif pour nourrir son travail d'accompagnement** - Nicolas Giraud, Laurent Hazard et Hélène Brives (INRAE)
- ✓ **Echanges sur les points clés d'une journée technique réussie**- Aurélie Cabirol (CA09)
- ✓ **Capitaliser les travaux des collectifs sous forme d'un stand : les outils UNISSON à votre disposition** - Julie Savarin (FR CUMA), Lucie Poline et Lise Arduin Laporte-Riou (CRAO)
- ✓ **Entre expériences singulières et références génériques : comment jongler entre les différentes formes de connaissances en jeu ?** - Nathalie Girard (INRAE)
- ✓ **Gestion Partenariale avec l'enseignement agricole** - Fabienne Gillot (GIEE Agrivaleur)

SÉQUENCE « ANIMATION »

- ✓ **Rendre actifs les agriculteurs dans le plan d'action** - Anne-Gaëlle Cabelguen (TRAME)
- ✓ **Animateur de collectif multi-casquettes - quelle posture adopter ?** - Melanie Lobietti (CRAO)
- ✓ **Comment favoriser les interactions au sein de mon collectif ?** - Marie Boitelet (CRAO)
- ✓ **Comment accompagner mon groupe vers le changement ?** Clara Boudet (FR CIVAM)



ATELIERS DE CAPITALISATION

Que ce soit sur le fond ou sur la forme, ne ratez rien des apprentissages du séminaire grâce à ce livret participant !

COMPTE RENDU

SÉQUENCE CAPITALISATION : Tirer des leçons de l'expérience du collectif pour nourrir son travail d'accompagnement

INTERVENANTE-S : Nicolas Giraud, Laurent Hazard et Hélène Brives (INRAE)

CONTACT : Nicolas GIRAUD (Doctorant – UMR AGIR, INRAE Toulouse)
nicolas.giraud@aude.chambagri.fr

COMPTE RENDU

Points de départ

- Trois fonctions traditionnelles d'animateur du conseiller (cf. CasDAR Changer) :
 - Faciliter l'échange,
 - Produire du contenu capitalisable et
 - Réguler la production du groupe de pairs
- **Dans notre atelier, nous privilégions de faire un focus sur l'aspect "produire du contenu capitalisable" et la façon dont cette activité est mise en articulation avec les autres aspects des métiers d'accompagnement agricole**
 - A partir de pratiques des agriculteurs du collectif, la capitalisation vise à produire des ressources (documents, journées techniques...) qui peuvent être mobilisées au sein ou au-delà du collectif (autres agriculteurs, pairs, acteurs de la R&D, politiques publiques...)
- En tant qu'exercice du métier, la capitalisation ne va pas de soi :
 - Se pose un double problème pour les conseillers
 - Celui de générer des connaissances à partir des expériences d'agriculteurs qu'ils accompagnent
 - Celui de pouvoir accéder à ces « pratiques éprouvées », de se les approprier, et enfin de parvenir à les adapter pour les faire fonctionner dans d'autres contextes de production.
 - Processus de production de connaissance à part entière, la capitalisation peut souvent être perçue comme une activité "bureaucratique" (par exemple, il s'agit de produire un livrable pour justifier d'un financement) ou qui relève de compétences spécifiques de communication (domaine de compétences qui ne relève donc pas du cœur de métier des conseillers)
 - Capitaliser est donc un exercice difficile en soi, à l'interface entre production et mise en circulation des connaissances
- Enfin, les conseillers qui animent des groupes ont peu de temps d'échange entre eux à propos du métier et c'est pourquoi nous privilégions un format d'atelier basé sur l'échange entre pairs

Enjeu de l'atelier

Celui de la transmission de pair à pair de savoir-faire sur la production de contenu capitalisable : comment faites-vous pour capitaliser ?

SÉQUENCE CAPITALISATION : Tirer des leçons de l'expérience du collectif pour nourrir son travail d'accompagnement

Attendus de l'atelier

- Permet de prendre de la distance et d'initier une co-réflexion entre pairs sur les pratiques de capitalisation
- Visée de changement de pratiques / perceptions de la pratique de capitalisation et de développement professionnel des conseillers qui doivent capitaliser
- Aperçu de la diversité des façons de faire de la capitalisation
- Transformer la pratique de capitalisation pour qu'elle soit jugée utile par celle ou celui qui capitalise
- Donner et trouver du sens à l'exercice de capitalisation

Problématiques

- Qu'est-ce qui fait résultat ? Identifier une expérience utile à d'autres ?
- Comment documenter l'expérience ? Restituer le "comment avons-nous fait ?"
- La mise à l'épreuve de l'expérience : comment faites-vous pour analyser une expérience ?
- Formaliser l'expérience : identifier la cible, le message, les données clefs et les infos à mettre en valeur, choisir son support écrit et/ou interactif, choisir ses canaux de diffusion
- Réinvestir l'expérience au sein du groupe ou au-delà du groupe, faire vivre son "capital" d'expériences au-delà de l'archivage en ligne
- **Mesurer l'impact de ses capitalisations ? C'est l'entrée choisie pour engager les discussions autour du processus et des produits de capitalisation**

Déroulé de l'atelier

Dans le cadre de votre travail d'animation de collectif, vous capitalisez : comment vous y prenez-vous pour juger qu'une capitalisation est réussie ?

1. Racontez une expérience de capitalisation réussie/ dont vous êtes fiers : en quoi est-elle réussie ?
2. Qu'est-ce que vous avez fait pour capitaliser et est-ce que vous avez les moyens de savoir comment cela a été remobilisé par la suite ? A quoi ça a servi ?
3. Pour conclure, chacun.e donne via post-it
 - a. Le format de capitalisation le plus efficace ou qu'elle préfère mettre en œuvre
 - b. Les ingrédients essentiels pour que ce format soit impactant
 - c. Un indicateur de mesure de l'impact d'une capitalisation

COMPTE RENDU

SÉQUENCE CAPITALISATION : Tirer des leçons de l'expérience du collectif pour nourrir son travail d'accompagnement

SYNTHESE DES ECHANGES

Formes de capitalisations préférées	Ingrédients essentiels	Indicateur d'impact (ce qui fait qu'une capitalisation est jugée réussie par le conseiller)
<p>Intervention orale : support des échanges entre pairs et de nouvelles rencontres</p> <ul style="list-style-type: none"> • journée technique, • réunions collectives, <ul style="list-style-type: none"> • Pensez aux réunions des partenaires (par exemple, une AG de Coop) • bout de champ, • tour de plaine, • démonstration • visio 	<p>S'adapter aux besoins des agris (prise en compte et analyse de leurs attentes en amont de l'intervention) pour choisir la thématique (rester concret avec les problèmes du moment)</p> <p>Choix d'un intervenant pertinent :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un agriculteur moteur, reconnu dans sa pratique • Un "expert" <p>Du temps sur le terrain (notamment si format de réunion, privilégier un temps terrain, en début d'après-midi sur la digestion)</p> <p>Bonne communication en amont (avant la journée) et à la suite de la journée</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire fonctionner son réseau de partenaires et celui de ses collègues <p>Moments de convivialité sont à prévoir</p> <p>Une synthèse des échanges sous forme de CR</p>	<p>Taux de participation (Nb de personnes présentes lors de l'intervention)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Entre 10 et 30aine d'agriculteurs <p>Présence d'agriculteurs "hors réseau" (jamais vu ou non membre des collectifs animés)</p> <p>Les échanges pendant et après l'intervention sont en général un bon indicateur</p> <p>Les agriculteurs s'approprient la pratique, du moins l'idée, et exprime de nouveaux besoins / demandes à l'issue de l'intervention : ils deviennent moteurs pour initier un changement de pratique (idéalement, la pratique est mise en place sur le terrain)</p> <p>Si perception d'un effet boule de neige ou ressenti d'un bouche-à-oreille à l'issue de l'intervention</p>
<p>Fiche technique/témoignage</p>	<p>Nécessité d'une thématique innovante et de la présence d'indicateurs économiques, des atouts de la pratique mais surtout des freins à sa mise en œuvre</p>	
<p>Vidéo</p>	<p>Renvoie à une ressource plus détaillée (une fiche technique ou un programme de formation par exemple)</p> <p>Max 3 minutes</p>	<p>Dès lors que la vidéo est évoquée a posteriori lors d'échanges</p>

SÉQUENCE CAPITALISATION : Tirer des leçons de l'expérience du collectif pour nourrir son travail d'accompagnement

SYNTHESE DES ECHANGES

En résumé, l'impact des capitalisations est difficile à mesurer. **Les animateurices privilégient des capitalisations orales** (par "socialisation", si l'on renvoie aux concepts présentés par N. Girard dans son atelier) même s'ils réalisent cela en complémentarité avec des capitalisations écrites (approche par "codification"). Dans les deux cas, ces capitalisations orales ou écrites sont mobilisées par les animateurices pour **susciter des échanges entre les agricultriceurices entre elleux**. Il s'agit là de capitaliser pour soutenir les rencontres et la **mise en relation** d'agriculteurs entre eux. Il s'agit aussi pour les conseiller.es qui animent des groupes de **"recruter" de nouveaux agris**, c'est-à-dire d'identifier des agricultriceurices intéressé.es par les thématiques de travail du groupe. Identifier de nouveaux agris constitue un indicateur de réussite en soi d'une capitalisation ("ça permet de remplir le carnet d'adresse"). **Le taux de participation aux journées est l'indicateur privilégié des animateurices**, même s'elles font attention à la qualité des participants (ratio entre agris déjà connus et agris "hors réseau"). Les échanges pendant et à l'issue de la journée, ainsi que les retours via bouche à oreille sont généralement des indicateurs d'impact des capitalisations mises en oeuvre par les conseiller.es. Que ce soit pour des capitalisations écrites ou orales, **s'adapter au besoin des agris est l'ingrédient essentiel d'une capitalisation réussie**. Il s'agit là de rester capitaliser sur un problème exprimé par des agriculteurs, identifié et analysé au préalable par celle ou celui qui capitalise. Le choix de l'intervenant semble être aussi très important : **privilégier un intervenant agriculteur pour favoriser les échanges lorsque c'est possible**. S'il s'agit d'une capitalisation orale, prévoir des temps sur le terrain ainsi que des moments de convivialité. Enfin, **mettre le paquet sur la communication amont et aval pour favoriser la participation des agriculteurs**, qui semble être une des principales inquiétudes des animateurices.


COMPTE RENDU

SÉQUENCE CAPITALISATION : Tirer des leçons de l'expérience du collectif pour nourrir son travail d'accompagnement

RESSOURCES

- **Cahier d'essais pour la mise en place d'essais à la ferme.**

Outil pratico-pratique pour la construction, le suivi et l'évaluation d'un essai à la ferme (Actibio) : disponible https://2023.bio-provence.org/IMG/pdf/cahierd_essai-actibio.vf.pdf



Cahier d'essais pour la mise en place d'essais à la ferme

Année : _____

MON ESSAI
« COUVERTS VÉGÉTAUX »
À LA FERME

Outil pratico-pratique pour la construction, le suivi et l'évaluation d'un essai à la ferme

Préambule

Vous avez identifié une pratique qui semble prometteuse pour résoudre un problème agronomique sur votre ferme ? Vous avez eu des résultats encourageants dans une publication ou échangé avec d'autres producteurs ou des conseillers ? Il est peut-être temps de tester chez vous cette pratique ! Avant de vous lancer, mettez toutes les chances de votre côté en lisant ce qui suit.

Cette fiche est destinée à vous aider dans la construction, le suivi et l'évaluation de votre essai. Les informations qui y figurent serviront également à communiquer de manière précise avec d'autres agriculteurs sur vos résultats. L'objectif étant en fin de compte les expériences des uns servent aux autres et que tout le monde avance plus vite.

POURQUOI UN TEL OUTIL ?

Le réseau Bio et les Chambres d'Agriculture de PACA ont analysé les Conditions du Transfert de l'Innovation en Agriculture Biologique dans le cadre du projet ACTIBIO (financement Cadea) en étudiant un cas d'innovation précis au sein de la filière grandes cultures : l'utilisation des couverts végétaux pour améliorer la qualité des sols. Si le transfert de l'innovation se fait souvent par la communication, l'échange et la démonstration, beaucoup d'agriculteurs choisissent d'abord de tester sur une petite surface chez eux les nouvelles pratiques. Obtenir des résultats objectifs et utiles passe par le respect de quelques principes simples.

Ce cahier d'essai a été conçu en parallèle d'un guide d'expérimentation à la ferme qui vous fournit des informations approfondies sur les principes de l'expérimentation et des ressources techniques sur les couverts végétaux et la fertilité des sols.

Préciser le ou les objectif(s)

1/ Je décris la (ou les) problématique(s) à laquelle je souhaite répondre / que je souhaite travailler

2/ Je décris la pratique que je veux tester (exemple : implanter un couvert végétal estival)

Cahier d'essai - 2

Choisir et décrire le dispositif expérimental

Selon la problématique, deux approches expérimentales sont possibles : les essais analytiques et les essais systèmes (cf. guide d'expérimentation à la ferme). Ce cahier d'essai est conçu pour mettre en place un essai analytique.

L'essai analytique permet d'étudier l'effet d'une pratique précise qu'on ajoute à l'itinéraire technique ou qui remplace une intervention. On compare deux modalités : la nouvelle pratique et un témoin.

Ici, la modalité « témoin » est menée comme d'habitude (dans notre exemple : bled implanté sur terre nue). C'est à ce témoin qu'on compare la nouvelle pratique (bled implanté sur une terre ayant eu un couvert en été).

On divise la parcelle en deux surfaces (surfaces égales dans l'idéal, mais si la nouvelle pratique est à risque, on peut réduire la surface sur laquelle on la teste).

Témoin	Nouvelle pratique
--------	-------------------

On peut augmenter le nombre de modalités étudiées en prenant soin, toujours, d'avoir une modalité témoin (par exemple, on teste deux couverts distincts).

Témoin	Nouvelle pratique 1	Nouvelle pratique 2
--------	---------------------	---------------------

⚠ La zone témoin est située sur la même parcelle que la nouvelle pratique à tester. La nature du sol, le drainage, l'ensoleillement etc... ainsi que les interventions (hormis celles liées à la nouvelle pratique) doivent être absolument identiques sur la zone « témoin » et la zone « nouvelle pratique ». Positionner les modalités d'essai dans une zone homogène de la parcelle : sol homogène, éviter les bords de forêt par exemple.

Utiliser une autre parcelle comme témoin est vivement déconseillé car les résultats ne seront pas comparables d'une parcelle à l'autre.

⚠ Afin de pallier à ces problèmes d'hétérogénéité au sein d'une parcelle, les expérimentations à valeur scientifique réalisées en station expérimentale, intègrent des répétitions de chaque modalité : on crée plusieurs zones (minimum 3) de chaque modalité qu'on répartit aléatoirement sur la parcelle.

On peut aussi intégrer des répétitions dans les essais à la ferme, mais cela rend le dispositif plus complexe.

Témoin	Nouvelle pratique
Nouvelle pratique	Témoin
Témoin	Nouvelle pratique

Pour renforcer la fiabilité des résultats sur les tests simples sans répétition réalisés à la ferme, il est nécessaire de réaliser plusieurs fois le même test sur différentes années et/ou différentes parcelles au sein d'un groupe d'agriculteurs.

Cahier d'essai - 5

6/ Quel dispositif expérimental je choisis (exemple : parcelle divisée en deux zones Témoin / Couvert sans répétition, surface des zones d'essai...)

7/ Comment se présente l'essai sur un plan ?

Plan de la parcelle avec localisation du témoin et de la (des) modalité(s) à tester (l'annote un maximum d'informations telles que les surfaces par modalité et témoin, haies, chemins...)

Nord

Plan annoté

Sud

Cahier d'essai - 6

SÉQUENCE CAPITALISATION : Echanges sur les points clés d'une journée technique réussie

INTERVENANTE : Aurélie Cabirol (Chambre d'agriculture Ariège)

COMPTE RENDU DE L'ATELIER

Quelques éléments clés:

- Date de l'évènement (plutôt hors périodes de pics de travail, matin/après-midi, réfléchir à la météo, ...)
 - Intervenant qui a de la valeur
 - Thématique choisie doit être innovante
 - Il faut faciliter la journée: réservation, restauration, covoiturage,
 - Inscriptions: c'est compliqué d'avoir des retours écrits pour réserver □ Réserver un restaurant avec la marge haute et repréciser 3 jours avant
 - Il faut qu'il y ait des apports techniques et économiques
 - Faire un partenariat pour tenter de toucher plus de monde (l'avis d'un expert? Attention il cherche à vendre ses produits.)
- « Il faut arriver à faire comprendre aux agriculteurs que participer à une journée technique, ce temps de formation, c'est du temps de travail »

Co-construire la journée avec son groupe d'agriculteurs, ...

« on dit souvent que pour qu'il y ait une journée réussie il faut amener du matériel » mais en fait, « il n'y a pas mieux qu'un agriculteur pour vendre une journée à un agriculteur »
« ce sont mes agriculteurs qui m'organisent ma journée, c'est par la force du groupe que l'on construit quelque chose d'intéressant » → cela va permettre de définir quelles sont les meilleures modalités pour organiser la journée

- Pour définir le déroulé de la journée, vous pouvez poser la question « de quoi avez-vous besoin? » afin de faire émerger le besoin des agriculteurs
- Pour définir la date, il ne faut pas forcément chercher à avoir tout le monde, dans tous les cas, les échanges qui auront lieu durant la journée seront intéressants (ceux-ci peuvent faire monter en compétences les animateurs)
- Rétroplanning: lancer la com 1 mois avant, 2 semaines avant rédiger des articles notamment dans des news, 1-2 jours avant envoyer des SMS aux agriculteurs

Avant de capitaliser avec des journées portes ouvertes, il faut que le groupe soit déjà bien moteur. « Animer c'est dégager une énergie positive ».

COMPTE RENDU

SÉQUENCE CAPITALISATION : Capitaliser les travaux des collectifs sous forme d'un stand : les outils UNISSON à votre disposition

INTERVENANTES : Julie Savarin (FR CUMA), Lucie Poline et Lise Ardhuin Laporte-Riou (CRAO)

Voir le livret "Stand agroécologiques"

COMPTE RENDU DE L'ATELIER

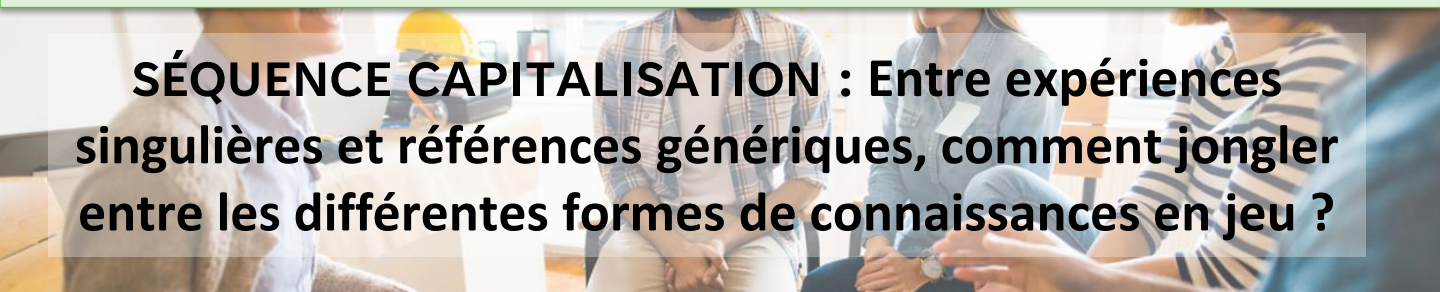


Un stand est un outil puissant de dissémination des pratiques agroécologiques qui permet de valoriser le travail des collectifs d'agriculteur-riche et des structures d'accompagnement. Le format informel d'un stand démultiplie la forme et le nombre d'échanges entre pairs, et trouve sa place dans divers événements : salon agricole, démonstration de matériel, journée thématique, intervention scolaire, etc.

Suite à l'organisation d'un stand agroécologique lors de deux événements au cours de l'année 2023 (SITEVI et MécaMaïs), des supports de communication UNISSON et un guide méthodologique ont été créés pour permettre à quiconque de s'approprier la mise en place d'une telle action, et ont été présentés au cours de l'atelier (CF kit en PDF)

L'objectif de ce kit UNISSON est de faciliter l'organisation d'un stand, et se veut d'inciter les structures à collaborer sur un projet de dissémination des bonnes pratiques agricoles. En effet, en plus de du matériel et de la méthodologie à disposition, un support financier peut être demandé auprès de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie et participer aux frais que peuvent représenter l'inscription à l'événement en tant qu'exposant par exemple. La collaboration inter-structure au sein d'un même espace et sous un même nom UNISSON est une véritable valeur ajoutée à l'effort de dissémination et de valorisation, car elle favorise la mobilisation d'agriculteurs, d'animateurs et d'experts sur le stand (prévue ou spontanée) et donc les échanges entre pairs.

Un exercice fut proposé sur l'atelier, au cours duquel les participant-es se sont vu réaliser une frise chronologique des tâches à accomplir pour préparer un stand au salon Innov'Agri 2024. Les participant-es ont pu réaliser l'intérêt de collaborer avec d'autres structures pour ce genre d'action, et ont pu réfléchir à d'autres événements auxquels ils ou elles pourraient installer un stand agroécologique.



SÉQUENCE CAPITALISATION : Entre expériences singulières et références génériques, comment jongler entre les différentes formes de connaissances en jeu ?

INTERVENANTE : Nathalie Girard (INRAE),

OBJECTIFS DE L'ATELIER :

L'atelier vise à identifier et faire échanger les participants sur les formes de connaissances qu'ils mobilisent dans l'animation de collectifs et leur capitalisation.

Les objectifs de cet atelier sont de :

- Identifier les formes de connaissances en jeu dans les collectifs agroécologiques ;
- Favoriser les échanges et retour d'expérience entre animateurs sur leurs pratiques pour mobiliser et combiner ces différentes formes de connaissances et la posture qu'ils adoptent vis-à-vis de ces connaissances ;
- Dresser un bilan des difficultés rencontrées et besoins d'appui sur ces questions de gestion des connaissances.

COMPTE RENDU

SÉQUENCE CAPITALISATION : Entre expériences singulières et références génériques, comment jongler entre les différentes formes de connaissances en jeu ?

1 - Les formes de connaissances en jeu dans les collectifs agroécologiques

Des questions pour guider la réflexion et la discussion : Quelles formes de connaissances sont exprimées dans les collectifs que vous animez ? D'où viennent-elles (expérience d'un agriculteur, ouvrage, internet...) ? Quelle validité ou valeur leur donnez-vous ? Comment faites-vous le tri ? Quelle utilité pour accompagner des collectifs agroécologiques ?

Noter des exemples précis

De quelle connaissance s'agit-il ?	Qui l'a exprimé ?	D'où venait cette connaissance ?	Quelle validité-valeur lui donnez-vous ?	Quelle utilité pour accompagner des collectifs agroécologiques ?



SÉQUENCE CAPITALISATION : Entre expériences singulières et références génériques, comment jongler entre les différentes formes de connaissances en jeu ?

2 - Comment gérer ces connaissances ?

Des questions pour guider la réflexion et la discussion (notez des exemples précis à discuter) :

Quelles pratiques mobilisez-vous pour combiner, mettre en synergie, transposer d'un contexte à l'autre, décontextualiser, confronter, vérifier ces connaissances... ?

Les utilisez-vous pour animer, capitaliser ? Quelle stratégie (codification, socialisation) utilisez-vous ? Sont-elles toutes « capitalisables » ?

Quel est votre rôle et la posture que vous adoptez : producteur, traducteur, facilitateur, enquêteur... ?

3 - Quelles difficultés rencontrez-vous dans cette activité de gestion des connaissances ? Besoins d'appui méthodologique ?

Difficultés

Besoins

COMPTE RENDU

SÉQUENCE CAPITALISATION : Entre expériences singulières et références génériques, comment jongler entre les différentes formes de connaissances en jeu ?

COMPTE RENDU

Les pratiques agroécologiques dépendent largement du contexte, l'agroécologie fait ainsi la part belle à la singularité des situations et aux connaissances dites empiriques, produites dans l'action, tout en mobilisant des références génériques. En tant qu'animateur, quelle posture tenir face à ces différentes formes de connaissances ? Dire « ça dépend » ? "il n'y a pas de recettes" ? Que faire des témoignages très singuliers des agriculteurs ?

Nous avons évoqué et défini les différentes formes de connaissances, posé la question de leur validité (ou de la valeur que l'on peut leur conférer) et différentes stratégies pour les gérer : les capitaliser comme une ressource stockée, favoriser la socialisation et les échanges de connaissances de personne à personne.

La discussion a porté sur les questions du livret (p16-17)

- - Les formes de connaissances en jeu dans les collectifs agroécologiques sont diverses : témoignages d'agriculteurs du groupe, d'agriculteurs experts, mesures objectives, bilans techniques. Il n'est pas simple de leur donner une valeur, selon la personne qui la porte et sa légitimité, mais aussi selon le rôle que chacun se donne en tant qu'animateur
- - Ces connaissances sont gérées de manières multiples, avec de nombreuses expérimentations permettant de valider des connaissances, mais aussi certains qui défendent une posture de facilitateur qui ne cherchent pas à valider les connaissances exprimées
- - Les difficultés exprimées dans cette activité de gestion de connaissances renvoie la multiplicité des sources des connaissances, le temps nécessaire et disponible, les injonctions contradictoires, le manque de notions scientifiques, la pression sociale

COMPTE RENDU



SÉQUENCE CAPITALISATION : Gestion partenariale avec l'enseignement agricole

INTERVENANTE : Fabienne GILOT - GIEE Agrivaleur

OBJECTIFS DE L'ATELIER :

- identifier l'enseignement agricole comme structure d'appui dans son territoire
- identifier les différents types de partenariats pouvant être mis en place avec un établissement agricole
- favoriser les échanges entre participants pour identifier les freins ou les leviers à actionner pour mettre en place ce type de partenariat
- repartir avec un outil (convention type) et les contacts sur son territoire

DÉROULEMENT

Débat mouvant : l'enseignement agricole fait partie des partenaires de mon GIEE (10 minutes)

- tracer une ligne d'un côté ceux qui travaillent avec un établissement ou non de l'autre
- pourquoi dans un cas comme dans l'autre

pour : identifier les freins, et repérer les besoins

Carte mentale des actions possibles (15 minutes)

- Collecter des idées de chacun (un participant, une idée) puis rassembler par thèmes les idées sur un tableau pour dessiner une carte mentale collective: 10 mn

En conclusion :

- rappeler les 5 missions de l'enseignement agricole dans son territoire + carte des EA, et la liste des référents EAP2 (5mn)
- Echanges entre participants (10 min) - reprendre les thèmes des GIEE et donner un exemple de partenariat possible hypothétique sur son territoire où chacun peut s'exprimer
- Témoignage d'un GIEE (le plus ancien !) et outil (10 min) - donner l'exemple du GIEE agrivaleur en conclusion

Conclusion : - présentation d'une convention (un outil) : exemplaire type papier

COMPTE RENDU

SÉQUENCE CAPITALISATION : Gestion partenariale avec l'enseignement agricole

COMPTE RENDU

1. Interrogation des participants du groupe :

J'ai construit un partenariat avec l'enseignement agricole : oui, non, pourquoi ?

Inventaire rapide des ressources disponibles et des formes de partenariat, tout ce que l'on peut faire (y compris avec des profs de gym ou d'espagnol :))

Inventaire rapide des freins : problème de contacts, de calendrier, que faire avec un établissement, quels documents utiliser ?

2. Présentation des 5 missions de l'enseignement agricole

formation – insertion et orientation – animation et développement des territoires-
expérimentation - coopération internationale

3. les outils proposés

- 2 listes de contact : soit par établissement, soit par thème
- Toutes les exploitations et les ateliers technologiques des lycées agricoles
- Un modèle de convention de partenariat
- Un site à découvrir sur l'animation des territoires par l'enseignement agricole

4. Outils concrets:

- Liste des référents EAPA → [lien ici](#),
- un établissement par département, cartographie des établissements (avec différentes entrées) , → [lien ici](#)
- animateur résotem → [lien ici](#), s'inscrire dans la durée et avoir un outil de présentation
→ Convention de partenariat entre un collectif et un établissement avec tous les types de partenariat ou d'action qui peuvent être mises en place. → [lien ici](#)

Autre ressource

[site ADT](#)



ATELIERS D'ANIMATION

Que ce soit sur le fond ou sur la forme, ne ratez rien des apprentissages du séminaire grâce à ce livret participant !

COMPTE RENDU



SÉQUENCE ANIMATION : Rendre actifs les agriculteurs dans le plan d'action

INTERVENANTE : Anne-Gaëlle Cabelguen (TRAME)

OBJECTIFS :

L'atelier vise à découvrir des outils qui favorisent la mobilisation des agriculteurs et les rendent acteurs.

1 - NOTES SUR L'ATELIER

La grille d'intérêt pour faciliter la priorisation des actions du groupes avec la grille d'intérêt

Question 1 : satisfaction (bien fait, bien plu - Capital, patrimoine)

Question 2 : regret (pas fait, pas assez fait – Propositions/projets)

Question 3 : avantage à faire ensemble (argumentaire)

ACTIONS	Ça ne m'intéresse pas	Ça m'intéresse un peu	Ça m'intéresse beaucoup	Je suis prêt à y consacrer un peu de temps	Je suis prêt à être responsable du groupe qui va s'y intéresser



SÉQUENCE ANIMATION : Rendre actifs les agriculteurs dans le plan d'action

LA GRILLE D'INTERET

Descriptif rapide

Cet outil permet de cadrer et d'accompagner un processus de décision collective.

Contexte d'utilisation

La grille peut être utilisée en formation, conseil d'administration, assemblée générale..., de 6 à 100 participants.

Quelques exemples d'utilisation : • établir le programme annuel d'action d'une association, • redonner une vision à long terme à une structure agricole, • définir les axes de travail d'une organisation agricole...

Objectifs

Faire prendre des décisions à un groupe.

Impliquer et responsabiliser les personnes.

Durée

2 h 30.

Avantage

Voir la richesse et la variété des idées émises atténue largement une éventuelle crispation de départ à l'énoncé des règles.

Points de vigilance

Le cadre doit être posé et le cap maintenu.

Briefer le président du groupe sur la méthode avant la réunion pour s'en faire un allié.



SÉQUENCE ANIMATION : Rendre actifs les agriculteurs dans le plan d'action

Etapes

- Chaque participant répond, individuellement par écrit, à 3 questions.
- Les questions sont formulées de manière spécifique : une première question active la sensation de plaisir, une deuxième invite à exprimer des regrets et la troisième décrit les avantages à réaliser des actions à plusieurs.

Par exemple, si la consigne est : « *Décidons collectivement, au sein de notre association, des thèmes à travailler dans les 5 années à venir* ». Les questions posées aux participants sont libellées ainsi :

- « *Durant les 5 dernières années, quels sont, selon vous, les thèmes travaillés par notre association qui ont été les plus pertinents ?* ».
- « *Durant les 5 dernières années, quels sont, selon vous, les thèmes qui n'ont pas été suffisamment travaillés et/ou pas travaillés du tout et qui auraient dû l'être ?* ».
- « *Quel avantage y a-t-il à travailler collectivement chacun des thèmes que vous avez nommés ?* »

Chacun dispose de 15 minutes pour répondre dans un silence total.

- L'animateur instaure un tour de table durant lequel chacun ne dit que ce qu'il a écrit. Personne ne réagit, chacun écoute et on ne rebondit pas sur les propos du précédent. Chaque question nécessite un tour de table spécifique. L'animateur note les réponses.

- A partir des réponses à la question 2, l'animateur construit avec le groupe une liste d'idées d'action ou thèmes à travailler. Il inscrit ces thèmes – soit à la main, soit sur un ordinateur équipé d'un vidéoprojecteur – dans la première colonne d'une grille (un thème par ligne) après les avoir fait valider par le groupe. Les 5 colonnes suivantes ont les intitulés ci-après : « *Cela ne m'intéresse pas* », « *Cela m'intéresse un peu* », « *Cela m'intéresse beaucoup* », « *Je suis prêt à y consacrer du temps* », « *Je suis prêt à être responsable du groupe qui va s'y intéresser* ».

- Une fois la grille remplie, elle est photocopiée autant de fois que de participants, et 2 copies supplémentaires sont prévues pour le dépouillement.

- Chaque participant reçoit une grille et qualifie son intérêt pour les thèmes en mettant des croix.

- Le dépouillement se fait à main levée. Les thèmes pour lesquels aucun des participants n'est prêt à être responsable sont abandonnés.

- La grille de dépouillement est ensuite photocopiée et distribuée à tous pour compte-rendu.



SÉQUENCE ANIMATION : Rendre actifs les agriculteurs dans le plan d'action

COMPTE RENDU

2 catégories de groupes ressortent des échanges:

- Les groupes qui partagent un même objectif, une volonté d'avancer ensemble et créent un groupe.
- Les groupes "imposés", par exemple sur les aires d'alimentation de captage. Pour ces groupes le but est de leur montrer l'intérêt de se retrouver en collectif.

La grille d'intérêt a pour objectif de faire prendre des décisions au groupe/ prioriser les actions, les impliquer et responsabiliser les agriculteurs/agricultrices.

Une action qui n'a pas de responsable professionnel est une action qui ne peut pas avoir lieu, elle ne ressort pas comme prioritaire pour le groupe. Le responsable pro n'effectue pas le travail de l'animateur mais est son binôme.

Le rôle de l'animateur n'est pas de faire à la place du groupe. Les groupes doivent être le plus autonomes possible afin de survivre au départ de l'animateur, ne pas se reposer entièrement sur l'animateur.

Mais la principale question avant même d'impliquer les agriculteurs dans les actions reste leur mobilisation et comment les faire venir en réunion...

Les participants témoignent que pour fédérer un groupe il faut prévoir de soigner la convivialité. Il ne faut pas négliger les temps informels pour prolonger les échanges (ex : repas après la réunion).

Ressource

Le futur centre de ressource de Trame (sortie début 2ème semestre 2024) mettra en avant des outils d'animation présentant, entre autres, des outils de mobilisation www.trame.org

COMPTE RENDU



SÉQUENCE ANIMATION : Animateur de collectif multi-casquettes - quelle posture adopter ?

INTERVENANTE : Melanie Lobietti (CRAO)

OBJECTIFS

L'atelier vise à identifier et faire échanger les participants sur leur rôle en tant qu'animateur de collectif d'agriculteurs.

Les objectifs de cet atelier sont de :

- Définir le rôle de l'animateur de groupe
- Identifier les différentes postures auxquelles sont confrontées les animateurs de groupe
- Identifier quelle posture adopter en fonction des situations

NOTES SUR L'ATELIER

	Missions	Cadre d'intervention	Autre
EXPERT			
ANIMATEUR			
ACCOMPAGNATEUR			

Exemple de situation :



SÉQUENCE ANIMATION : Animateur de collectif multi-casquettes - quelle posture adopter ?

2 – LA METHODE D’ANIMATION: les papers board tournants

1/ Séparation en 3 sous-groupes

2/ Chaque sous-groupe se place devant un paper board et le complète (5 mn)

3/ Une fois le paper board complété, le groupe se déplace vers le second paper board et fait le même travail (3 rotations au total)

4/ Débriefing collectif lorsque tous les groupes se sont exprimés

3 – LA METHODE D’ANIMATION (y revenir en fin d’atelier)

Dans quelle(s) situation(s) utiliser la méthode ?	
Ce que je garde	
Ce que je changerai	



SÉQUENCE ANIMATION : Animateur de collectif multi-casquettes - quelle posture adopter ?

REUTILISER LES TECHNIQUES D'ANIMATION DE LA JOURNÉE

Utiliser des paperboards tournants pour brainstormer

1 – En amont : construire ses paperboards

La facilitation graphique peut rendre les panneaux plus attractifs et motiver les troupes dans les réflexions. Prendre du temps pour organiser un beau panneau, c'est plus agréable pour se lancer.

2 – Consignes de l'atelier

Présentation des règles de fonctionnement des ateliers, de l'objectif et du déroulé du premier atelier par l'animateur.

Durée : 5 minutes

3 – Réfléchir en collectif

Chacun se positionne sur un paperboard pour constituer des groupes de 5 à 8 personnes. Ces personnes vont prendre le temps de lire le paperboard et de le renseigner. La méthode demande un réel effort de réflexion lors de la première rotation, on part d'une feuille blanche. Ensuite, la réflexion devient plus aisée sur les autres rotations. En résumé, on récolte l'avis de plusieurs personnes en un temps record.

Durée : Temps de réflexion par paperboard :

- 12 minutes pour la première rotation
- 9 minutes sur les autres rotations.

4 – Restitution des groupes

Lorsque la dernière rotation est effectuée, quelqu'un du groupe est désigné pour présenter le contenu du paperboard à l'ensemble des participants.

Durée de restitution : 3 minutes maximum

5 – Echanges

Les différents paperboards ayant évolué entre les différents passages, des questions de compréhension ou des réactions sur les idées émises peuvent surgir, il est important de garder du temps au cas où il y ait besoin d'échanger. On peut, si besoin, compléter le paperboard suite au contenu apporté par les échanges.

Durée : 5 minutes maximum par paperboard

6 – Des fiches et une démarche capitalisée

L'intérêt de la méthode permet d'avoir directement des éléments capitalisés qui pourront être envoyés aux participants sans retravailler la forme (car travaillée au point 1) ni le fond (grâce aux points 3 et 5).



SÉQUENCE ANIMATION : Animateur de collectif multi-casquettes - quelle posture adopter ?

COMPTE RENDU

Définition collective des différents profils:

- Expert: spécialiste technique, "un problème, une solution" (expertise ponctuelle)
- Animateur: coordinateur, facilitateur, créateur de liens
- Accompagnateur: soutien, aide à la réflexion, épaulé l'agriculteur dans ses objectifs à long termes, notion de co-construction (temps long)

Chacun se retrouve dans le profil de l'animateur et certains sont amenés à jongler avec le profil d'expert et/ou d'accompagnateur en fonction des compétences et des situations.

Pour les animateurs qui sont également conseillers, difficulté de passer du "conseiller/expert", profil largement déployé depuis les années 60 et attendu par les agriculteurs, au "conseiller/accompagnateur" qui se doit de prendre en compte le contexte global de l'exploitation avant d'apporter un conseil.

Difficulté dans un des groupes de différencier les postures d'animateur et d'accompagnateur, bien souvent navigation entre les deux postures.

Exemple de réponse à une problématique posée en fonction des différentes postures: *Nous voulons nous diversifier en intégrant du pois-chiche dans nos rotations, quelle variété nous conseilles-tu?*

- *Expert : la variété *** est la plus adaptée*
- *Animateur : je vais organiser une rencontre avec les instituts techniques et d'autres agriculteurs pour échanger sur ce sujet*
- *Accompagnateur : pourquoi le choix du pois-chiche ? Que cherchez-vous en diversifiant votre rotation ? Quel objectif ? (étape préalable)*

Nécessité de bien connaître son rôle en tant qu'animateur de groupe et d'adapter l'utilisation de ses autres casquettes si nécessaire en fonction des situations.

COMPTE RENDU

SÉQUENCE ANIMATION : Comment favoriser les interactions au sein de mon collectif ?

INTERVENANTE : Marie BOITELET (Chambre régionale d'agriculture Occitanie)

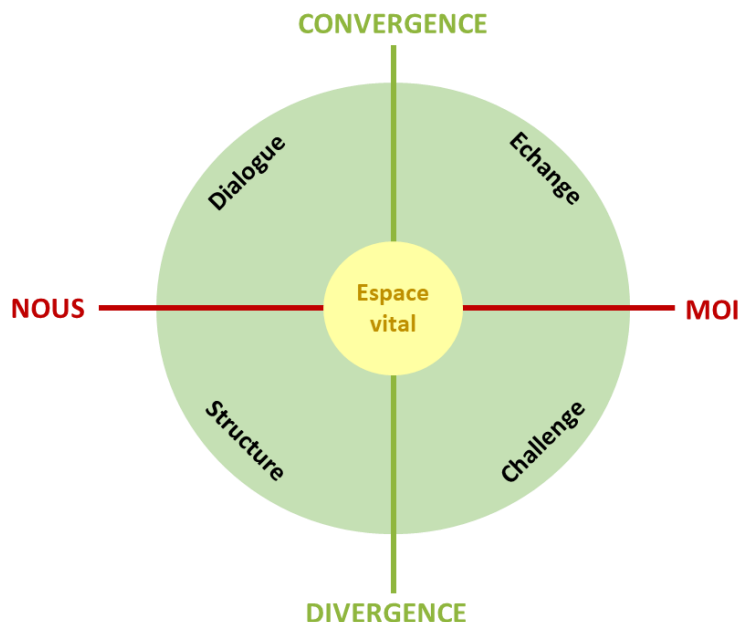
OBJECTIFS :

- Analyser l'état des interactions et des postures au sein d'un collectif ;
- Identifier des actions pour favoriser les interactions entre les membres du collectif.

DÉROULÉ DE L'ATELIER :

1. Explication de l'outil d'analyse du collectif : le cercle de cohérence
2. Analyse d'un cas proposé par un.e des animateurs participants à l'atelier : analyse de l'état des interactions + identification des actions à mettre en place pour faire évoluer les interactions
3. Partage des apprentissages de l'atelier et des actions à mobiliser pour favoriser les interactions dans un collectif

Prise de note :



COMPTE RENDU

SÉQUENCE ANIMATION : Comment favoriser les interactions au sein de mon collectif ?

EXPLICATIONS DE L'OUTIL « CERCLE DE COHÉRENCE » :

Source :

Contact : Marie Boitelet – marie.boitelet@occitanie.chambagri.fr

Améliorer les modèles d'interaction constructive

Que pouvons-nous apprendre les uns des autres et les uns avec les autres ?

Des progrès sont accomplis lorsque les gens sont réellement curieux de ce qu'ils peuvent apprendre des autres et accueillent favorablement les nouvelles expériences d'apprentissage.

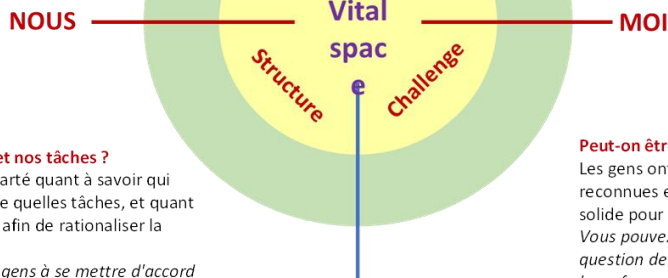
Vous pouvez stimuler les gens à s'écouter les uns les autres, à prendre des risques et à accepter l'échec.

Dès que les autres modèles n'attireront plus l'attention, le modèle du dialogue émergera.

Qu'est-ce que j'y gagne ?

Si l'équilibre entre ce qui est donné et ce qui est reçu est positif, les gens collaborent davantage et les avantages augmentent.

Vous pouvez stimuler les gens à trouver des ambitions qu'ils partagent, et vous assurer que les coûts et les bénéfices sont partagés de manière satisfaisante.



Quelles sont nos règles et nos tâches ?

Les gens ont besoin de clarté quant à savoir qui prend la responsabilité de quelles tâches, et quant aux procédures et règles afin de rationaliser la collaboration.

Vous pouvez stimuler les gens à se mettre d'accord sur Qui, Quoi, Quand, Comment et Pourquoi.

Peut-on être en désaccord ?

Les gens ont besoin de savoir si leurs qualités sont reconnues et si la collaboration est suffisamment solide pour permettre les désaccords.

Vous pouvez stimuler les gens à se remettre en question de manière respectueuse, et ainsi découvrir leurs forces et leurs faiblesses.

Réduire le besoin de schémas d'interaction défensifs

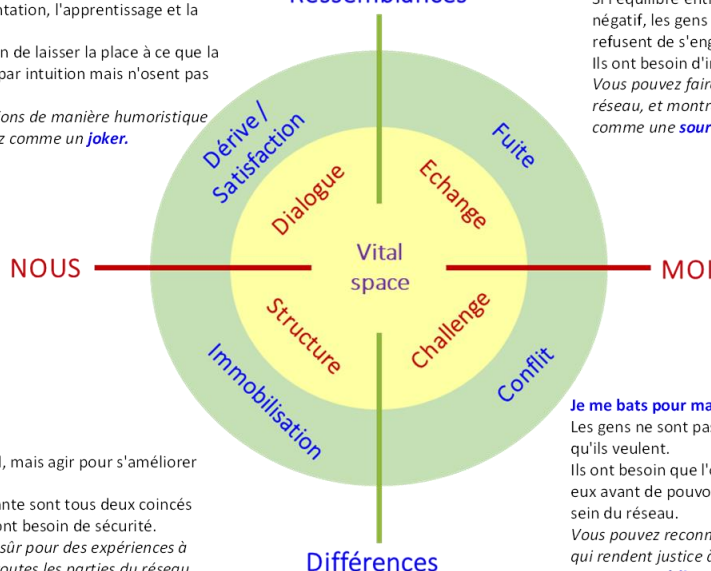
Nous sommes trop d'accord

Les gens se sentent en sécurité et protégés par le réseau, et n'admettent pas les critiques et les opinions dissonantes. Cela limite l'espace pour l'expérimentation, l'apprentissage et la croissance.

Ils ont besoin d'être secoués afin de laisser la place à ce que la plupart d'entre eux ressentent par intuition mais n'osent pas exprimer.

Vous pouvez faire des provocations de manière humoristique mais respectueuse. Vous agissez comme un joker.

Ressemblances



Je me retire

Si l'équilibre entre ce qui est donné et ce qui est reçu est négatif, les gens diminuent leurs efforts ou se retirent. Ou refusent de s'engager.

Ils ont besoin d'inspiration pour faire un choix différent. *Vous pouvez faire le lien entre leurs ambitions et l'objectif du réseau, et montrer les avantages possibles. Vous agissez comme une source d'inspiration.*

Je n'ose pas bouger

Les gens ne sont pas d'accord, mais agir pour s'améliorer est trop dangereux.

L'outsider et la partie dominante sont tous deux coincés dans un schéma de peur. Ils ont besoin de sécurité.

Vous pouvez créer un espace sûr pour des expériences à une échelle acceptable pour toutes les parties du réseau.

En menant ces expériences, vous agissez comme un chercheur.

Je me bats pour ma position

Les gens ne sont pas d'accord et se battent pour obtenir ce qu'ils veulent.

Ils ont besoin que l'on reconnaisse ce qui est important pour eux avant de pouvoir négocier sur la façon de s'accorder au sein du réseau.

Vous pouvez reconnaître et explorer les solutions possibles qui rendent justice à chaque partie au conflit. Vous agissez comme un médiateur.

COMPTE RENDU

SÉQUENCE ANIMATION : Comment favoriser les interactions au sein de mon collectif ?

COMPTE RENDU

Cercle de cohérence du projet Européen I2 connect:

Il peut y arriver qu'il y ait des équilibres et déséquilibres dans un groupe. Le cercles de cohérences permet de faire un état des lieux d'une situation donnée.

Petit cercle: situation équilibrée,

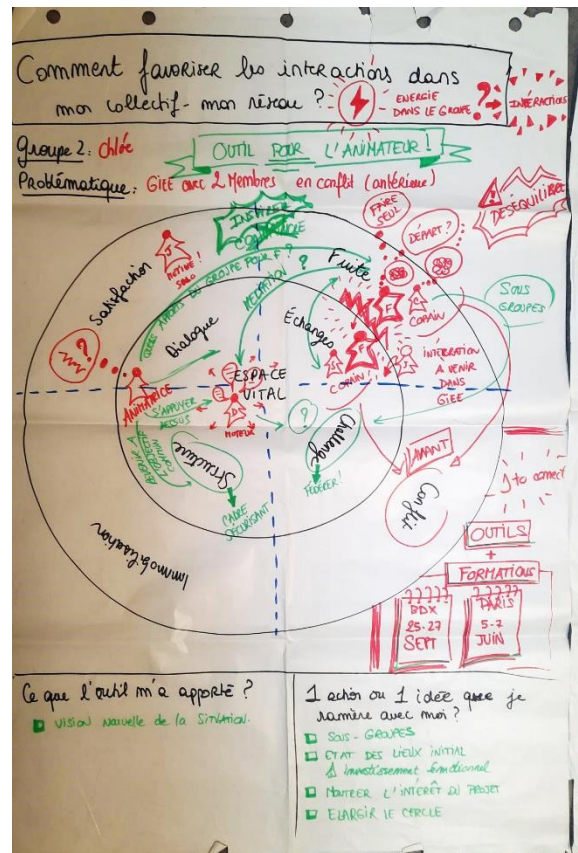
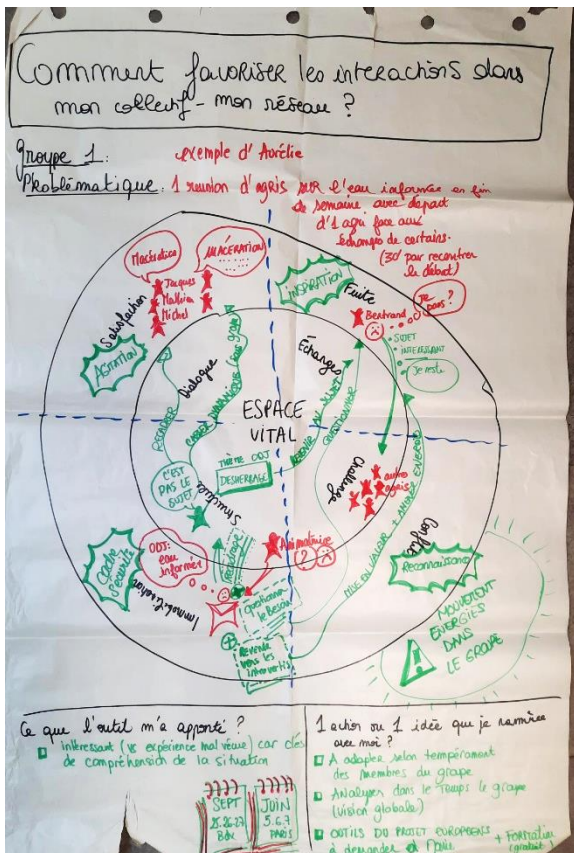
En revanche, si des personnes sont dans le 2nd cercle, il faut adopter des postures pour réintroduire ces personnes dans le premier cercle.

Exemple 2 agri qui ont des conflits dans un GIEE, un des deux agriculteurs envisage de quitter le groupe. Dans ce cas, l'animatrice se met à l'opposé du cercle pour contrebalancer la posture.

On ne convainc jamais qqn de rester, mais il faut chercher son intérêt, le questionner pour qu'il trouve une motivation à rester là.

Ensuite on peut créer des sous-groupes pour lisser des situations conflictuelles.

Un message clé: ce projet européen a permis de former des animateurs → Formations à Bordeaux et à Paris





SÉQUENCE ANIMATION : Comment accompagner mon groupe vers le changement ?

INTERVENANTE : Clara Boudet (FR CIVAM)

Il n'y a pas de freins au changement ou de profil « moteur » qui changerait pour changer. On change pour trouver des solutions à un problème donné (baisse de rendement, contrainte technique, économique ou environnementale, commercialisation insatisfaisante, etc.).

- Le changement, l'innovation, ne peuvent pas être considérés comme un but en soi
 - N'est pas non plus une question de bonne volonté, de dynamisme individuel, d'adhésion idéologique à une cause
- = On change de manières de faire (de pratiques) pour améliorer des situations, pour résoudre un problème**

Penser **le changement** (l'action) comme un **processus complexe et incertain d'invention de nouvelles règles d'action**// en lien avec des situations que l'on veut améliorer, **des problèmes que l'on se pose d'une certaine façon** (source GERDAL, Claire Ruault)

Au début du travail avec un groupe, l'enjeu est donc de bien problématiser les sujets que les agriculteurs et agricultrices souhaitent travailler pour les accompagner au mieux dans la mise en œuvre des solutions. L'objectif est **d'accompagner le groupe à passer de constats à des problèmes traitables**.

En termes de posture, cela implique de se mettre au service de la formulation des problèmes en aidant le groupe à expliciter ce qu'ils disent/expriment. L'objectif de l'animateur-animateur est d'aider à produire de la parole et donc de la réflexion, à organiser les idées, à partir desquelles on pourra formuler des problèmes traitables (« comment faire pour ... ? ») et ensuite avancer dans la recherche de solutions et la mise en œuvre d'actions avec le groupe.

Il s'agit alors d'éviter la reformulation, et la montée en généralité du problème et au contraire être dans la précision pour être au plus près des préoccupations. On cherche alors à éviter les clichés, les positions dogmatiques ou politiques, et à favoriser les paroles ancrées dans la pratique. A ce stade, ne pas forcément chercher le consensus. L'animatrice/animateur aide à préciser ce qui est dit, à organiser les idées et à montrer au groupe où on en est.

SÉQUENCE ANIMATION : Comment accompagner mon groupe vers le changement ?

OUTIL :

gerdal

Trois niveaux pour formuler un problème traitable

~~Niveau 1 : une situation, un état des choses~~
*Une région isolée , un site touristique pas loin
Un marché pour tel et tel produit*

→ Niveau 2 : quelqu'un vit cette situation, d'un point de vue donné
à une relation avec cet état des choses, une façon d'évaluer
la situation : des **préoccupations** et des souhaits
*La viande se vend mal, les prix baissent Tel agriculteur
Le manque d'emploi sur la commune, la non reprise des
exploitations Le maire ...*

Niveau 3 : quelqu'un formule un problème

*« Comment s'organiser collectivement pour mieux vendre nos
produits? » L'agriculteur
« Comment faire venir des touristes tout en préservant l'utilisation
agricole du territoire communal? » Le maire*

Dec 2022

C.Ruault, GERDAL

41

Les réunions que l'on organise sont un lieu pour aider les agriculteurs à :

- Formuler précisément les questions, problèmes qu'ils se posent, par rapport aux demandes et injonctions qui leur sont adressées.
- Trouver des réponses à ces problèmes, élaborer des propositions
- Les discuter ou les négocier avec d'autres acteurs
- S'organiser pour les mettre en œuvre
- Faire appel à des « experts » et utiliser des compétences

N.B. Ces quelques lignes sont un résumé très partiel des 6 jours de formation proposés par le GERDAL, qui permettent de repenser sa manière d'accompagner un groupe d'acteurs vers le changement de pratiques. Ce résumé ne suffit donc pas à cerner l'entièreté de l'approche, mais plutôt à avoir un bref aperçu.



SÉQUENCE ANIMATION : Comment accompagner mon groupe vers le changement ?

RESSOURCES

- Formation « **Mobiliser et accompagner des collectifs de projets agricoles et ruraux** » animée par le GERDAL
- Site du GERDAL : <https://www.gerdal.fr/presentation/>

COMPTE RENDU

Pour que les agriculteurs ou toute autre personne change, il faut qu'elle ait un intérêt à le faire. Pour l'agriculteur ça peut être un intérêt économique, d'organisation ou de temps de travail, de pérennité de son exploitation, ...

→ On a l'impression que le problème se pose quand l'agriculteur est face à la crise. Le rôle de l'animateur est d'anticiper ces « crises » pour accompagner les agriculteurs. C'est notamment l'intérêt de faire des voyages d'étude

→ **Repartir des trois niveaux du problème** (p.34): une situation, un point de vue donné d'une personne qui vit la situation, formuler le problème

Enormément d'autres enjeux gravitent autour du problème identifié (notamment l'organisation et le temps de travail de l'agriculteur, les enjeux du marché) et doivent être pris en compte pour proposer des solutions adaptées. → **Vision systémique**

Pour réussir à identifier et prendre en compte au mieux les éléments, l'animateur doit **s'intéresser aux cas individuels**. → besoin de « l'individuel pour définir les orientations du changement puis le groupe donne la motivation »: entretien individuel, bilan individuel, cartographie de l'exploitation couplé à un calendrier. Il ne faut pas non plus négliger les temps d'échanges informels qui permettent de mieux comprendre les situations individuelles

A partir des expériences individuelles, on peut passer à une échelle globale et faire remonter les grandes tendances, définir un plan d'action et les actions prioritaires.

Par l'individuel on oriente le changement par le collective on motive le changement.

COMPTE RENDU

PHOTOS



CONTACTS & RESSOURCES

Contacts

Des questions sur les ateliers, l'animation de collectif, les dispositifs ou la coordination de la capitalisation, contactez :

- **CRA Occitanie :**
 - Ecophyto : calypso.picaud@occitanie.chambagri.fr
 - GIEE : elisa.caron-giauffret@occitanie.chambagri.fr
- **DRAAF Occitanie :**
 - Ecophyto : florie.richard@agriculture.gouv.fr
 - GIEE : emmanuelle.chaumette@agriculture.gouv.fr

Ressources

- **Guide des outils de la coordination de la capitalisation en Occitanie** (réalisé par la CRA Occitanie et la DRAAF Occitanie)
- **Guide méthodologique – Capitaliser les résultats et expériences des GIEE** (réalisé par la CRA PACA)
- **Mémos pour accompagnants de la transition vers l'agriculture durable** (réalisés par le réseau CIVAM)
- **Ressources COTRAE « Collectifs agricoles pour une transition agroécologique »** (Projet COTRAE, porté par la FRCUMA AURA)
- **Guide « Vivre et accompagner la transition agroécologique en collectif »** (Projet CAP VERT, porté par la FN CUMA)
- **Ressources DYNAMITAE - Dynamiser, appuyer et motiver pour la transition agro-écologique** (Projet Dynamitae, porté par TRAME)
- **Ressources sur l'animation de captages : site internet FREDON Occitanie - Captages d'Eauccitanie**